

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 19 juillet 2024

Les monarques occidentaux ont toujours eu un faible pour l'oligarchie financière et le nazisme, allez savoir pourquoi.

Le roi Charles III a reçu Volodymyr Zelensky au Royaume-Uni - BFMTV 19 juillet 2024

Poignée de main entre un chef d'État en guerre et un monarque. Ce jeudi 18 juillet, le compte officiel de la famille royale a publié une photo du roi Charles III en compagnie du président ukrainien Volodymyr Zelensky, qu'il a reçu en marge du sommet de la Communauté politique européenne (CPE). BFMTV 19 juillet 2024

Pour une République démocratique et laïque palestinienne sur les cendres de l'Etat colonial anglo-saxon sioniste.

Le Parlement israélien adopte une résolution "contre la création d'un État palestinien" - BFMTV 19 juillet 2024

Le Parlement israélien a adopté dans la nuit du mercredi 17 au jeudi 18 juillet une résolution s'opposant à "*la création d'un État palestinien*", à quelques jours d'une visite du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu à Washington.

Cette résolution symbolique, proposée par un député de droite de l'opposition, a recueilli le soutien de 68 élus de la coalition au pouvoir et de l'opposition. Neuf députés ont voté contre.

Selon cette résolution, "*la Knesset s'oppose fermement à la création d'un État palestinien à l'ouest du Jourdain*" c'est-à-dire en Cisjordanie (territoire palestinien occupé par Israël depuis 1967) ou dans la bande de Gaza.

Mon commentaire publié dans un blog.

Auguste Vannier à J-C Tardieu

- Personnellement je lis toujours vos commentaires et partage pas mal de vos constats critiques. Mais ils sont accompagnés d'une tendance au nihilisme qui ne correspond pas à mon état d'esprit, et en conséquence je n'ai pas l'élan pour mettre de l'énergie dans une réaction qui me semble a priori vaine.

Par exemple, de façon plus caricaturale, il me semble inutile de commenter les roboratives interventions de @cunégonde (l'Europe !, encore l'Europe !, et toujours l'Europe !).

Ma réponse.

- La tendance au nihilisme que vous me prêtez est une pure invention de votre part destinée uniquement à me nuire, semble-t-il, à moins que son origine soit plus profonde, politique. J'en veux pour preuve que, non seulement vous n'argumentez pas votre affirmation, dans votre "élan" vous témoignez une forme de mépris à peine déguisé à mon égard.

Quant au charabia qui clôturait votre commentaire, je me suis demandé ce qu'il venait faire ici, hormis indirectement me prêter je ne sais quelle intention qui m'est totalement étrangère, puisque j'ai toujours prôné la rupture avec l'Union européenne.

Plus sérieusement, je ne vois pas comment je pourrais avoir développé une tendance au nihilisme ou un état d'esprit antiscientifique, que je qualifie également de négationniste, puisque je n'ai cessé de le combattre toute ma vie, en la passant à étudier une multitude de domaines pour acquérir un maximum de connaissances, considérant que l'ignorance était la pire faiblesse des hommes. C'est ce qui m'a amené à adopter le marxisme ou le matérialisme dialectique.

Quasiment quotidiennement dans mes causeries depuis août 2008 (plus de 30.000 pages tout de même), je m'acharne à débusquer et décrire les procédés auxquels recourent les idéologues de l'oligarchie pour effacer les connaissances auxquelles sont parvenus les meilleurs des scientifiques, et leur substituer de pseudo-connaissances qui relèvent uniquement de la propagande politique ou de la charlatanerie.

En outre, lors d'une récente causerie dans mon blog, j'ai rappelé que l'histoire était une science à l'instar de Marx. À l'intention de mes lecteurs, les 16 et 18 juillet, en rapport avec la situation politique, j'ai reproduit de brefs extraits de textes de Lénine que j'ai commentés.

J'en suis arrivé à me demander, si finalement ce ne serait pas mon orientation politique révolutionnaire qui vous indisposerait, mon refus obstiné de me fondre dans le cadre de l'opportuniste débridé, dans lequel pratiquement tout le monde patauge joyeusement à des degrés divers, c'est votre droit, remarquez bien, à condition toutefois de l'assumer. Autrement dit, c'est le socialisme scientifique, que je défends dans mes commentaires publiés aimablement par Le Grand Soir, que vous qualifiez de nihilisme.

Moi non plus je n'ai pas l'habitude de perdre mon temps, pour autant j'estime que toute controverse mérite une réponse sincère et argumentée. Bien à vous.

J'ajoute un mot.

Si je ne dis pas de bêtises, le blog *Le Grand Soir* est proche du PCF ou des courants politiques qui en sont issus, donc plutôt stalinien, cependant plutôt moins que plus car en rupture avec le PCF, voilà pourquoi je me suis bien gardé de leur reprocher, en me disant qu'il pourrait peut-être se trouver des militants ou des travailleurs parmi ses lecteurs qui seraient susceptibles de se tourner vers le socialisme, d'où les commentaires que je lui adresse et qu'il publie sans me censurer.

Cela dit, aucun à ce jour n'a souhaité engager une discussion sérieuse avec moi à partir des questions que j'abordais dans mes commentaires, j'en suis donc arrivé à la conclusion qu'ils n'intéressent personne et que je perds mon temps. J'aurais au moins eu le mérite d'essayer de nouer des relations avec des militants ou de simples travailleurs, afin de partager mes idées et rompre l'isolement qui me pèse.

Pour se faire, j'ai toujours été très cordial et mesuré dans mes commentaires, bien que j'eus conscience dès le début, que j'allais apparaître comme l'empêcheur de tourner en rond ou un tantinet provocateur, ce qui était pour ainsi dire inévitable puisque nous ne partagions pas les mêmes références théoriques ou idéologiques.

Mes commentaires allaient forcément prendre une tournure polémique, sans que ce soit mon objectif, ce qui allait amener bien des lecteurs à s'en détourner et à me cataloguer, surtout après avoir fait référence à Trotsky et au PT.

A dire vrai, je m'attendais à une nuée d'insultes, et bien même pas ou pire, ils m'ignorèrent carrément, une façon comme une autre de m'éliminer ou de me faire sentir que je n'étais pas le bienvenu ici. J'y suis tellement habitué par ailleurs depuis si longtemps, que je décidai de ne pas en tenir compte, jusqu'au dernier épisode politique que nous vivons en ce moment, qui requiert plus d'attention et de temps que la période antérieure, tant la crise mondiale du capitalisme s'approfondit et s'accélère de jour en jour, au point de me demander si elle ne pourrait pas déboucher sur des explosions sociales qui inaugurerait une nouvelle période révolutionnaire, auquel cas l'armement théorique des militants et des travailleurs les plus avancés devrait être notre priorité, afin de les aider à l'aborder dans les meilleures conditions possibles, tout du moins, c'est la réflexion que je me suis faite, à tort ou à raison, les faits le diront.

Par conséquent, j'ai décidé d'essayer de traiter la situation sociale et politique davantage en militant socialiste du mouvement ouvrier, plutôt qu'en publiciste indépendant, bien que les deux fonctions ne soient pas incompatibles, c'est surtout une question de temps et rien d'autres. Je vais donc cesser toute autre activité politique. Si ma santé le permet, je compte consacrer plus de temps à la lecture, et prendre le temps de réfléchir tranquillement à certains aspects de la situation qui peuvent évoluer rapidement.

Je ferai de mon mieux pour vous proposer une contribution politique digne d'intérêt, digne du socialisme surtout.

Macron "n'a pas perdu les législatives", il n'y a que des escrocs pour affirmer le contraire.

J-C – Se met en place le scénario que j'avais retenu fin juin ou début juillet.

Yaël Braun-Pivet reconduite au Perchoir, au prix d'une alliance qui s'affranchit du vote des Français - Le HuffPost 19 juillet 2024

Yaël Braun-Pivet est réélue ce jeudi 18 juillet à la présidence de l'Assemblée nationale. Bénéficiant du retrait du candidat des Républicains Philippe Juvin la députée macroniste des Yvelines a récolté 220 voix au troisième tour du scrutin, loin de la majorité absolue, mais suffisant pour retrouver le Perchoir.

Du côté d'Emmanuel Macron, ce résultat - sans doute cher payé - est en tout cas une victoire cruciale, après de nombreuses défaites électorales. Le chef de l'État, qui misait beaucoup sur ce scrutin pour renverser le discours faisant du Nouveau Front populaire les vainqueurs des élections législatives peut être satisfait. Son camp démontre qu'une coalition avec Les Républicains est possible, et qu'elle ferait mieux que la gauche en termes d'effectifs. Bref qu'il n'a pas perdu les législatives.

Dans ce contexte, la gauche veut croire malgré tout qu'elle a perdu une bataille - majeure - mais pas la guerre. Nombreux dirigeants du Nouveau Front populaire appellent effectivement le président de la République à reconnaître sa défaite aux législatives et à se tourner vers le Nouveau Front populaire pour former un gouvernement, malgré la reconduction de Yaël Braun-Pivet au Perchoir. Le HuffPost 19 juillet 2024

Dans Informations ouvrières (POI) cette semaine.

- Il faudrait que la ministre lise le programme du NFP... qui en demande l'abrogation (« *du choc des savoirs* » - ndlr).

J-C - Allez savoir, à croire que la ministre de l'Education nationale de Macron, Nicole Belloubet aurait sa place dans un gouvernement du NFP !

L'art de falsifier la réalité pour justifier sa politique opportuniste.

Extrait de la chronique politique d'Information Ouvrières n°817

IO - Les millions qui ont voté pour le programme du NFP sont en droit de s'interroger ou d'en tirer des conclusions : qu'est-ce que fabriquent le PS, le PCF et Les Verts ? Veulent-ils saborder la victoire électorale du 7 juillet ?

J-C - De quelle victoire électorale s'agit-il avec une écrasante majorité de députés de droite ou d'extrême droite ? Il doit s'agir de "*la victoire électorale*" qui vient de permettre de faire réélire Yaël Braun-Pivet à la présidence de l'Assemblée nationale.

IO - Une chose est sûre : ces magouilles qui visent à reconstituer une majorité avec les macronistes sont contradictoires à l'aspiration de millions à battre Macron et sa politique. Elles sont contradictoires avec l'exigence portée par 80 % de la population de voir la réforme des retraites abrogée. Elles sont contradictoires avec la volonté de millions et de millions de voir appliquer le programme du NFP pourtant arrivé en tête des législatives. (...)

Les millions qui ont voté NFP l'ont fait malgré les propagandes mensongères et les pressions de toute part, avec un but précis : refus de la désagrégation sociale, refus de toutes les politiques anti-ouvrières de la Ve République. Ils n'ont voté ni pour Macron ni pour le retour de la politique de Hollande. Il serait plus sage de respecter ce vote. De toute façon, la masse le fera respecter.

J-C - Plus "*magouilleurs*", tu meurs !

Comme je l'ai rappelé plus haut, Macron n'a pas eu besoin de se livrer à des "*magouilles*" pour "*reconstituer une majorité*", puisque cette majorité existe et existait déjà avant la dissolution, des "*magouilles*", il y en a toujours eu à l'Assemblée nationale depuis 1958. Il leur faut camoufler à la fois leur défaite et qu'ils y ont collaboré.

Une partie seulement des députés du NFP doivent leur élection à son programme, car ils oublient de préciser, qu'une partie des électeurs ont voté pour les candidats NFP uniquement pour "*faire*

barrage" à l'extrême droite, y compris quand ils se sont désistés en faveur des candidats macronistes ou républicains, offrant ainsi cette "*victoire*" à Macron. Ce n'est pas nouveau.

En mai 2005, ils s'étaient bruyamment félicités après la "*victoire*" du "*non*" au référendum sur le TCE, oubliant de mentionner que la droite souverainiste avait également appelé à rejeter le TCE et que sa propagande et son vote avaient lourdement pesé dans le résultat final, ce qui était la stricte vérité. Par la suite, ils me traitèrent de pestiféré, et je fus excommunié par ces curés francs-maçons de la libre pensée !

Le PT tient le même discours opportuniste que le POI en plus sournois.

L'éditorial commenté de la Tribune des travailleurs (PT)

Ils ont reçu un mandat, ils lui tournent le dos par Daniel Gluckstein

À l'heure où ces lignes sont écrites, nul ne sait quelle sera la composition du prochain gouvernement ni quand elle sera annoncée. Toutes les hypothèses sont sur la table, d'un gouvernement de coalition entre la droite et les macronistes à un large « *arc républicain* » du Parti socialiste et des Verts jusqu'à la droite et les macronistes. Autre hypothèse : Macron ferait durer le plus longtemps possible un gouvernement « *technique* » chargé d'« *expédier les affaires courantes* » en attendant... une probable dissolution en juillet 2025.

Une hypothèse semble s'éloigner chaque jour un peu plus : la constitution d'un gouvernement des partis du Nouveau Front populaire (NFP) pourtant arrivé en tête le 7 juillet. (Faux. C'est la droite et l'extrême droite qui ont gagné cette élection, qui sont majoritaires à l'Assemblée nationale et dans le pays. Question : Que vaut une analyse politique qui repose sur un constat faussé de la réalité, je vous laisse deviner. Vous comprenez mieux maintenant pourquoi nous en sommes rendus là. - J-C)

Comment le comprendre ?

On ne s'étonne pas d'entendre le Medef et autres porte-parole du capital financier crier à la catastrophe annoncée à propos du programme du NFP. Pour eux, la moindre amélioration de la situation des salariés, aussi limitée soit-elle, aussi respectueuse soit-elle de la V^e République et du régime capitaliste... est de trop ! (Les capitalistes sont des capitalistes, que voulez-vous ! – J-C)

Mais comment comprendre la lutte féroce que se livrent les différentes composantes du Nouveau Front populaire, une lutte dont le vainqueur est connu d'avance : Macron, donc la classe capitaliste dont il représente les intérêts ? (Ce sont tous des arrivistes, des affairistes, des vendus, pourquoi ne pas le dire ouvertement aux travailleurs et aux militants, pourquoi ? Par crainte de leur réaction, sinon parce que le PT n'a rien à leur proposer ou il ne croit pas en sa propre orientation politique, il est incapable de la défendre. - J-C)

Force est de constater que tous contribuent à cette situation. Toute proposition d'un nom pour le poste de Premier ministre provoque un regain de tension et de division. C'est une véritable escalade. « *Impossible* » est le terme qui semble dominer les « *échanges* » entre les partis membres du NFP. (Il semble le regretter, n'est-ce pas ? Il fallait dire que "*tous*" ont contribué à cette situation, ce qui n'a pas du tout la même signification politique, puisque cela signifie que "*tous*" savaient à l'avance à quelle situation ils devraient s'attendre, sachant que le NFP n'obtiendrait pas la

majorité absolue, et par conséquent le NFP ne serait pas en mesure de gouverner ou de former un gouvernement, ce qui revenait à admettre que Macron demeurerait le maître de cérémonie. - J-C)

Les travailleurs et les jeunes qui ont massivement voté pour les candidats du NFP assistent à ce spectacle avec consternation. Ils s'interrogent : « *Ces dirigeants de gauche veulent-ils vraiment gouverner pour mettre en œuvre leur programme ?* » (C'est à croire que Gluckstein y croirait aussi, n'est-ce pas ? Au passage, ils flattent les illusions des travailleurs et jeunes dans les partis du NFP qui roulent pour Macron, au lieu de les aider à ouvrir les yeux ou leur dire la vérité. - J-C)

Au soir du second tour, Jean-Luc Mélenchon a déclaré qu'il faudrait appliquer « *le programme du NFP, tout le programme, rien que le programme* ». Mais cinq jours plus tard, le 12 juillet, concluant l'assemblée de ses partisans dans ses locaux du 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, il en appelle « *à la conquête du pouvoir, nous en connaissons la date et les moyens, c'est 2027 et c'est l'élection présidentielle* ». Si c'est 2027, ce n'est pas 2024... Qu'importe le vote du 7 juillet, qu'importent trois ans de plus avec Macron et sa politique ? (Qui ne connaît pas Mélenchon qui rêva à haute voix de devenir Premier ministre de Macron, qui ? Gluckstein brasse du vent. – J-C)

Quant au Parti socialiste et aux autres composantes du Nouveau Front populaire, ils savent qu'en proposant comme Premier ministre une « *personnalité de la société civile* », qui quelques jours auparavant appelait à s'allier avec les macronistes, ils attisent le feu de la division. (Là encore, Gluckstein semble exprimer un regret, de quoi, que le NFP éclate, serait-ce un mal ou un bien pour les travailleurs sachant que son orientation est réactionnaire, à l'instar de ses dirigeants. Il nous avait fait le même coup avec l'intersyndicale dominée par un syndicat jaune, la CFDT, lors de la mobilisation pour les retraites. Entre autres. - J-C)

Tous tournent le dos au mandat qu'ils ont reçu par le vote populaire de millions de femmes, d'hommes, de jeunes le 7 juillet. Tous se dérobent. (Il triche ou déforme à nouveau la réalité comme le POI. - J-C)

Et pendant ce temps... Macron gouverne. La rentrée scolaire dans quelques semaines ? C'est celle préparée par Belloubet pour laquelle manquent des dizaines de milliers d'enseignants et de personnels chargés d'accompagner les enfants en situation de handicap. La guerre en Ukraine ? Macron vient d'y affecter 2,3 milliards d'euros supplémentaires. Le décret contre les chômeurs ? Il sera publié incessamment. La loi Darmanin contre les immigrés ? Des décrets d'application sont publiés ce jour, 16 juillet ! Ajoutons à cette liste la Cour des comptes qui prescrit 50 milliards de coupes supplémentaires dans le budget 2025 et Le Maire qui coupe 5 milliards supplémentaires dans le budget en cours d'exécution... Et l'annonce d'une nouvelle réforme des retraites, celle de l'an dernier n'aurait pas suffi. (« *Macron gouverne* », pourquoi devait-il en être autrement ? Là Gluckstein récidive. – J-C)

Rien n'est joué. À ceux qu'ils ont placés en tête des votes le 7 juillet, les travailleurs sont en droit de dire : « *Arrêtez de vous diviser ! Formez un gouvernement de vos partis pour appliquer le programme que vous avez soumis au vote populaire ! Sans quoi, si vous persistez à tourner le dos au mandat, si vous piétinez la démocratie dont vous vous réclamez, sachez que les travailleurs iront chercher par leur propre lutte de classe la satisfaction des revendications. Ils le feront sans vous, en préservant l'indépendance de leurs syndicats qui n'ont pas à être entraînés dans vos divisions.* » ("En préservant l'indépendance de leurs syndicats", il fallait la sortir celle-là ! On ne se refait pas décidément. Que les travailleurs se mobilisent en utilisant les organisations existantes à défaut de mieux, c'est une chose, on ne choisit pas les conditions dans lesquelles on mène la lutte de classe, elles nous sont imposées, pour autant, caractériser les syndicats d'indépendants, c'est tenir un double langage pour la énième fois, qui sert les appareils traîtres des syndicats. Appeler les dirigeants du

NFP à former un gouvernement était tout autant opportuniste, car c'est une nouvelle fois alimenter chez les travailleurs, des illusions dans des partis qui n'ont cessé de les trahir depuis un siècle ou depuis qu'ils existent (Les Ecologistes). Le PT soutient ainsi le NFP de l'extérieur, l'air de rien si vous voulez, pour duper les naïfs et flatter l'aristocratie ouvrière à laquelle appartiennent la majorité des adhérents du PT. - J-C)

Quel que soit le dénouement immédiat, la V^e République est frappée à mort. (Il nous le sort depuis plus d'un demi-siècle. - J-C)

Quel que soit le dénouement immédiat, il faudra bien que s'impose un gouvernement de rupture ouvrière qui abroge la fonction monarchique du président de la République doté de tous les pouvoirs et balaie la V^e République elle-même.

Quel que soit le dénouement immédiat, la classe ouvrière a besoin de rester unie, forte, avec ses organisations pour faire prévaloir ses intérêts et ses aspirations. Et pour imposer enfin un gouvernement à elle, sans Macron ni patrons. (Comme aurait dit Lénine, il confond l'unité de la classe ouvrière qui est indispensable, et le front unique qui ne l'est pas quand c'est à toutes les sauces avec n'importe qui, sur n'importe quelle orientation politique. Si "*la classe ouvrière reste unie, forte, avec ses organisations*", c'est elle qui est morte et non la V^e République ! - J-C)

Etats-Unis.

J-C - Chut, c'est un secret !

Présidentielle américaine : Joe Biden n'exclurait plus de se désister - LePoint.fr 19 juillet 2024

Selon les médias américains, le président des États-Unis, qui voit ses soutiens se réduire comme une peau de chagrin, n'écarterait désormais plus de se désister pour l'élection du 5 novembre, avec une annonce qui pourrait intervenir dès le week-end, selon le site Axios.

Tout s'est accéléré depuis mercredi. La méthode est la même : fuites dans les médias, puis absence de démenti. Selon Politico, les chefs des démocrates au Congrès, Chuck Schumer et Hakeem Jeffries, ont séparément fait part de leurs inquiétudes à Joe Biden. Non seulement sur sa capacité à battre Donald Trump – avec un écart qui s'est creusé à 5 points depuis son débat catastrophique de la fin juin, selon le dernier sondage de CBS – mais aussi sur le risque qu'il entraîne son parti dans sa chute à la Chambre et au Sénat. CNN, de son côté, se fait l'écho d'un appel téléphonique tendu entre le président et l'ancienne Speaker de la Chambre, Nancy Pelosi.

Barack Obama plaide (en privé) pour le retrait de Joe Biden - Le HuffPost 19 juillet 2024

Selon le Washington Post qui cite des personnes informées dans son entourage, l'ex-président estime que l'actuel hôte de la Maison Blanche, âgé de 81 ans, devrait « *évaluer sérieusement la viabilité de sa candidature* ».

Deux sur trois des électeurs démocrates souhaitent qu'il se retire, selon un sondage publié mercredi par l'agence AP.

Bangladesh

Émeutes au Bangladesh : des dizaines de morts dans les manifestations, le siège d'une chaîne de télé incendié - Le HuffPost 18 juillet 2024

Les étudiants bangladais demandent une réforme des embauches dans la fonction publique.

Le bilan humain s'est alourdi au Bangladesh ce jeudi 18 juillet, où désormais 32 personnes ont trouvé la mort dans des affrontements entre les forces de l'ordre et les manifestants depuis une semaine. En première ligne de la contestation, les étudiants demandent la fin du système de quotas dans la fonction publique qui, selon eux, profite aux soutiens de la Première ministre Sheikh Hasina, au pouvoir depuis 2009.

Des manifestants ont incendié le siège de la télévision d'État BTV à Dacca ce jeudi. Le feu s'y est propagé rapidement et de nombreuses personnes étaient encore coincées à l'intérieur du bâtiment lorsqu'il a été déclenché, selon la chaîne. Le ministre de l'Information du Bangladesh a confirmé à la BBC que les flammes ont depuis été maîtrisées et que la plupart des employées avaient quitté les locaux.

Les faits se sont déroulés après plusieurs heures d'affrontements entre la police anti-émeutes et les étudiants. Par centaines, ces derniers ont pourchassé les forces de l'ordre après des tirs de balles en caoutchouc et de grenades lacrymogènes. Les policiers se sont alors réfugiés au siège de la chaîne BTV. Les manifestations « *se sont transformées en une guerre* », a affirmé un étudiant à SkyNews.

Au cours de la seule journée de ce jeudi, au moins 25 personnes – dont un journaliste qui couvrait les affrontements – ont été tuées, selon un décompte des hôpitaux établi par l'AFP, avec des centaines de blessés supplémentaires. Les armes « *non létales* » de la police sont à l'origine de plus des deux tiers de ces décès, ont constaté les hôpitaux de la capitale.

La Première ministre Sheikh Hasina avait condamné mercredi soir le « *meurtre* » des manifestants dans un discours télévisé et promis que les responsables seraient punis quelle que soit leur affiliation politique. Ce qui n'a pas empêché l'aggravation de la colère ce jeudi.

Dans la foulée des affrontements, des habitants ont signalé des coupures d'Internet mobile dans tout le pays, deux jours après que les fournisseurs d'accès ont coupé l'accès à Facebook. Le ministre adjoint des Télécommunications, Zunaid Ahmed Palak, a déclaré à l'AFP que le gouvernement avait ordonné la coupure du réseau pour éviter « *des rumeurs, des mensonges et de la désinformation* ».

Le mouvement de contestation, qui a débuté le 1er juillet, exige la fin du système des quotas qui réserve un tiers des postes dans la fonction publique aux proches des héros de la guerre d'indépendance de 1971. Selon ses opposants, ce mécanisme profite à une élite du pays proche du pouvoir en place.

J-C –Nous soutenons ce mouvement social. Cela dit, ce n'est pas une raison pour être aveugle, croire ou raconter n'importe quoi.

Il y a 2 ou 3 ans en Inde, on avait assisté à un scénario semblable en moins violent. Il s'agissait du recrutement dans l'armée, qui compte tenu des rémunérations et autres avantages en nature

(logement, retraite, etc.), du statut social (une planque sociale), vous projette d'un coup parmi les classes moyennes.

En Inde, il y a même des écoles privées qui proposent des cursus pour devenir fonctionnaire, c'est pour dire. Une bonne partie d'entre eux figurent une armée de bureaucrates fainéants, d'instruction médiocre, corrompus, qui méprisent et rançonnent la classe ouvrière des villes et des campagnes, qui les détestent en retour.

Chaque fois que j'ai eu des démêlés avec eux (des employés municipaux, de banques, des électriciens, l'équivalent d'EDF, du bureau des transports, de l'immigration, des flics, etc.), je leur ai expliqué qu'ils avaient tort d'agir ainsi, car le jour où ils seront victimes d'une privatisation, personne parmi la population ne les soutiendra. Ils m'écoutaient poliment, mais je voyais bien qu'ils s'en foutaient éperdument.

J'ai largement eu le temps d'en faire l'expérience en 30 ans, la dernière fois c'était il y a 2 ans, j'ai dû verser 500 roupies à un commissaire de police, pour qu'il veuille bien raisonner mon voisin qui avait installé une immense sono à fond juste devant chez moi, cela devait durer la journée entière, c'était à devenir dingue et violent !